Portrait : Hans Brauchli, un produit naturel fabriqué en famille

Autor(en): **Leist, Kathrin**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Hochparterre : Zeitschrift für Architektur und Design**

Band (Jahr): **20 (2007)**

Heft [2]: **La brique, matériau des espaces nouveaux**

PDF erstellt am: **15.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-123151

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Hans Brauchli dirige la briqueterie de Berg depuis 36 ans

Un produit naturel fabriqué en famille

Membre de l'Association suisse de l'industrie de la terre cuite, l'ASITEC, le Thurgovien Hans Brauchli dirige la briqueterie de Berg, en mains familiales depuis quatre générations.Vue d'avion, la briqueterie Brauchli ressemblerait plutôt à un bac à sable pour les enfants. Les halles de production et l'entrepôt se dressent en effet entre de véritables montagnes de glaise et de sable. Les deux carrières d'argile se trouvent pourtant l'une à un kilomètre, l'autre à quatorze kilomètres de la fabrique. Hans Brauchli, qui dirige l'entreprise depuis 36 ans, a grandi ici. Enfant, il est un jour tombé dans l'une des fosses, et si quelqu'un n'était pas arrivé à l'aide, il n'aurait jamais réussi à se dépêtrer seul. Aujourd'hui, il a 60 ans.

Lorsqu'il a repris l'entreprise paternelle, celle-ci employait 33 collaborateurs. Aujourd'hui, ils ne sont plus que seize. Néanmoins, ils travaillent dans de meilleures conditions. La production est largement automatisée et il est fini le temps où ils devaient saisir les briques chaudes à mains nues. Désormais, ce sont des tapis roulants et des wagonnets qui acheminent automatiquement la brique vers le four, puis la transportent d'une machine à une autre.

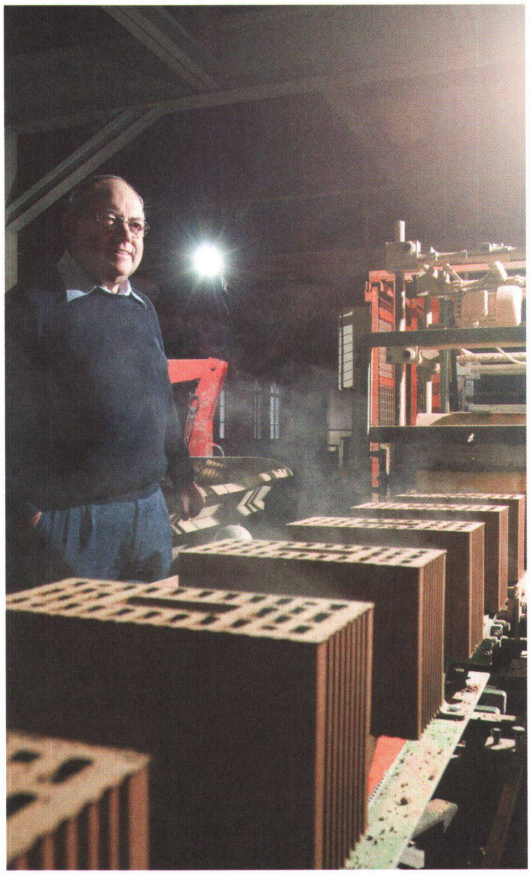
Le noyau central de la briqueterie de Berg a été édifié au début du XXe siècle : en 1901, l'entreprise s'est dotée d'un four circulaire et, autour, on a construit le bâtiment principal, encore dominant. « Nos halles sont comme imbriquées les unes dans les autres, on peut y suivre l'histoire de l'entreprise ; tout s'est construit petit à petit », explique Hans Brauchli, résumant ainsi un développement de presque 150 ans, au cours desquels, depuis l'automatisation de la production, de nouvelles machines ont été achetées tous les deux ans. Il y a plus de 20 ans, la maison Brauchli a déjà connu une première expansion, en rachetant la briqueterie Landquart, une entreprise familiale pendant trois générations, jusqu'en 1984, qui occupe aujourd'hui seize collaborateurs. Tous les trois jours, Hans Brauchli parcourt les 120 km de la vallée du Rhin pour s'y rendre.

Les carnets de commande des briqueteries sont actuellement pleins. Cette branche connaît un véritable boom, le climat de consommation est au beau fixe. «Les gens osent de nouveau construire leur propre maison », commente l'entrepreneur. Les avantages de la brique parlent d'eux-mêmes, à commencer par l'écobilan : aucun produit toxique n'est mélangé à la terre. Chaque brique se compose uniquement d'argile, de sable et de sciure. Hans Brauchli vante son produit : « Bien sûr qu'il y a aussi de la brique dans ces murs, on ne se sentirait pas aussi bien autrement. » Il a d'ailleurs toujours vécu entre des murs de briques. Néanmoins, il fait observer que l'avantage écologique de la brique a aussi un inconvénient sur le plan économique, « car une brique ou un tuyau en terre cuite ne s'usent en principe jamais. » Et de donner un exemple: autrefois, son usine fabriquait des tuyaux en terre pour le drainage – jusqu'à 200 km par an. Maintenant que les sols sont en grande partie assainis, les tuyaux peuvent durer 150 ans.

Les briqueteries travaillent aujourd'hui encore presque exclusivement pour les marchés régionaux sur place. « Généralement, les maîtres d'œuvre commandent les matériaux de construction auprès de la briqueterie la plus proche du chantier de construction. Car les briques sont lourdes et leur transport trop onéreux pour les importer de Chine », explique Hans Brauchli. Il s'est néanmoins rendu quatre fois en Asie, en tant que coopérateur à l'aide au développement : il a aidé à installer des fours en Inde et au Népal et à former le personnel dans ces pays.

Aujourd'hui, dans son entreprise, il doit surtout s'occuper de la technique, de la vente et de la gestion, plutôt que de la production. « L'Etat remplit des livres entiers de règlements et de prescriptions que nous sommes tenus d'observer », critique ce patron qui a étudié la technique de la briqueterie à l'école d'ingénieurs de Landshut, en Allemagne. Lorsque son arrière-grand-père, Jakob Brauchli, a fondé l'entreprise, en 1863, c'était bien différent. A cette époque, les familles de paysans suisses commençaient à découvrir une nouvelle source de revenus : les briqueteries. Autrefois, les Brauchli étaient eux aussi des cultivateurs – on le remarque au blason familial figurant sur la chevalière de l'entrepreneur thurgovien : il est orné d'une vache. La famille est toujours présente dans l'entreprise : le fils de Hans Brauchli le seconde comme conseiller en électrotechnique, son frère Hans s'occupe de la comptabilité, et rien n'échappe non plus à la vigilance de sa mère, malgré ses 90 ans. La famille Brauchli est typique de la branche : sept des onze briqueteries de Suisse sont encore dirigées par des descendants de la famille du fondateur. Mais à Berg, bientôt, les choses vont changer, car le compagnon de la fille de Hans Brauchli va reprendre les rênes de l'entreprise à la cinquième génération.

Mais un peu plus tard, alors que nous visitons la halle de production, devant l'énorme tambour-malaxeur, l'actuel propriétaire se fait malicieux en évoquant l'avenir : « Quand on ne construira plus de maisons, on nettoiera les machines et on produira des pâtes », conclut-il dans un éclat de rire. Texte : Kathrin Leist | Photo : Marion Nitsch



Hans Brauchli dirige la briqueterie de Berg/TG, fondée en 1863, en mains familiales depuis quatre générations. Et bientôt, la cinquième va prendre la relève.